



Licence professionnelle Produits de santé et cosmétiques

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Produits de santé et cosmétiques. 2011, Université Aix-Marseille 2. hceres-02038023

HAL Id: hceres-02038023

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02038023>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes

Licences Professionnelles – Vague B

ACADÉMIE : AIX-MARSEILLE

Établissement : Université de la Méditerranée - Aix-Marseille 2

Demande n° S3LP120002540

Dénomination nationale : Industries chimiques et pharmaceutiques

Spécialité : Produits de santé et cosmétiques

Présentation de la spécialité

L'objectif de cette spécialité est de former des professionnels possédant une forte expertise technique de fabrication et de contrôle dans les industries de la santé, de la cosmétique et de la chimie. Les métiers visés sont : assistant en recherche et développement dans la formulation et le contrôle, assistant du responsable qualité...

Cette spécialité, ouverte en 2006, est portée par la Faculté de pharmacie et est proposée, depuis 2008 uniquement en alternance. Elle s'insère dans la continuité du DEUST « Production et qualité » créé en 1992 et accueille aussi des étudiants de licence, de BTS et de DUT dans les domaines : sciences de la vie, pharmacie, sciences de la matière, biochimie et chimie. Cette licence professionnelle présente un certain recouvrement avec la licence professionnelle « Management des industries de la cosmétique et de la chimie fine » proposée par l'Université d'Aix-Marseille 3.

Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits	18
Taux de réussite	96 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2	3 %
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	37 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels	32 %
Pourcentage de diplômés en emploi enquêtes internes (entre 6 et 18 mois)	38 % - 65 %

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Cette spécialité répond aux besoins d'assistants de recherche possédant les bases de gestion de la qualité dans l'industrie et des connaissances dans la réglementation ; elle permet aussi de former des professionnels polyvalents capables de coordonner un projet aux travers de ces différentes facettes dans les petites et moyennes entreprises. Le dossier est insuffisamment renseigné, ne permettant pas d'apprécier la pertinence de cette formation dans son contexte universitaire et dans l'environnement économique local et national. En tout cas, malgré un fonctionnement satisfaisant, les indicateurs de performance ne sont pas à la hauteur de ceux attendus pour une licence professionnelle.

Avec un taux de pression compris entre quatre et cinq, cette spécialité présente une attractivité certaine et génère des promotions d'environ dix-huit étudiants. Son rayonnement semble limité aux étudiants de DEUST, de BTS et en plus faible proportion de DUT. Il est regretté que le public de L2 ne soit pas ou pratiquement pas représenté.



Les résultats des enquêtes internes sont inquiétants : le pourcentage de diplômés en emploi baisse depuis 2006 alors que celui des poursuites d'études augmentent jusqu'à atteindre 52 %, malgré le passage en apprentissage en 2008. Les postes occupés sont en adéquation avec le contenu de la formation mais force est de constater que l'embauche se fait essentiellement au niveau technicien et non assistant de recherche. Ces premiers constats sont peut-être la conséquence d'une imparfaite adéquation avec les besoins actuels. Ils doivent être étayés d'un bilan plus détaillé sur le devenir des diplômés car, à la lecture des tableaux, le taux de réponses est insuffisant et les fonctions occupées ne sont pas mentionnées.

Ces résultats sont en opposition avec la forte implication des partenaires industriels dans le passage à l'alternance. La montée en puissance des contrats d'apprentissage et de professionnalisation est un signe d'une bonne reconnaissance par le monde industriel mais ne se traduit encore pas par des embauches. Les professionnels issus des entreprises ou d'organismes régionaux, participent aux enseignements du cœur de métier (à hauteur de 32 % du volume horaire total) et aux évolutions des contenus pédagogiques sans qu'un conseil de perfectionnement ne soit mis en place. Un partenariat avec le CFA EPURE méditerranée et avec l'Institut de la Garonne renforce le pilotage de la formation.

La licence professionnelle fait l'objet d'une démarche qualité au travers d'une certification ISO 9001 ; ce qui implique notamment une évaluation du contenu pédagogique. Il s'agit d'un bon outil de pilotage mais le dossier ne mentionne pas les indicateurs issus du tableau de bord du système de management de la qualité.

- Points forts :
 - Le bon taux de réussite.
 - La certification ISO 9001.
 - La formation proposée en alternance depuis 2008.

- Points faibles :
 - Les poursuites d'études en augmentation.
 - L'insertion professionnelle en chute.
 - L'absence de conseil de perfectionnement.
 - La faible attractivité vis-à-vis du public de L2.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Cette spécialité doit être clairement positionnée dans l'offre de formation de l'établissement et dans son contexte économique régional, en définissant les objectifs de façon précise. La présence de la licence professionnelle « Management des industries de la cosmétique et de la chimie fine » dans un secteur analogue mérite qu'une comparaison soit faite sur ces deux formations en termes de contenu, de métiers et de potentiel d'embauche.

Le contexte économique est certes une raison à la chute de l'insertion professionnelle. Il faut veiller à ce que le passage à l'alternance s'accompagne d'une diminution des poursuites d'études en mettant en place un suivi régulier et complet des diplômés, avec toutes les informations nécessaires à l'analyse de l'insertion. Le maintien des tendances actuelles sur le taux d'insertion et les poursuites d'études peuvent remettre en cause l'existence de la spécialité.

Il est vivement recommandé de mettre en place un véritable conseil de perfectionnement chargé de vérifier l'adéquation du contenu de la formation avec les besoins des industriels. Enfin, il conviendrait de construire des passerelles avec les filières générales pour accueillir davantage d'étudiants issus de L2.